

LE JEAN-BAPTISTE

JOURNAL COMMERCIAL

Jeudi 24 JUIN 1880

ST. JEAN-BAPTISTE.

Depuis plusieurs mois la presse, à quelque parti qu'elle appartienne, chante sur tous les tons que la fête nationale des Canadiens Français sera célébrée, cette année avec une pompe inouïe et qu'elle sera époque dans notre histoire. Nous ajoutons foi à toutes ces promesses, et nous sommes certain que le zèle que déploient les organisateurs de ce grand congrès national sera couronné d'un succès complet. C'est aussi notre vœu le plus ardent : que les canadiens-français proclament d'une manière solennelle, devant l'univers entier, qu'ils ont conservé intacts, leur religion, leur langue et leurs institutions depuis la conquête de leur pays par les Anglais, et cela en dépit des souffrances sans nombre qu'il ont eu à supporter de la part du vainqueur.

Tout le monde est à l'œuvre maintenant, et personne n'a besoin d'être poussé l'épée dans les reins pour aider à rehausser l'éclat de la solennité du 24 juin prochain. Laissons donc faire les promoteurs du mouvement, et nous, jetons un regard scrutateur et rapide sur la vie du noble patron de notre nationalité. Nous avons la conviction que nos braves habitants de la campagne nous sauront gré de mettre sous leurs yeux quelques courtes données historiques touchant St. Jean-Baptiste; ces renseignements auront au moins pour effet de rappeler à notre mémoire des faits que nous avons déjà peut-être oubliés.

L'histoire rapporte qu'au temps d'Herode, la nation juive était dans une situation des plus déplorable. Les Romains les faisaient peser sur sa tête un joug de fer, il lui fallait

difficile et quelquefois périlleux d'observer exactement la loi divine. Des profanes disaient du siège d'Aaron, y portant avec arbitraire des pontifs qu'ils en chassaient par caprice. Les sectes diverses, pharisiens, sadducéens, altéraient la pureté des croyances antiques et troublaient les esprits par la confusion de leurs doctrines. Dans ce chaos, l'attente du Messie avait changé de caractère, et au lieu d'espérer, en un prince qui rendrait la vérité aux esprits, la pureté aux consciences, la sainteté aux mœurs et aux lois, et par suite la paix au monde, la plupart des juifs imploraient un roi, héros et conquérant, qui, le glaive à la main, les affranchirait de la domination étrangère. Un petit nombre seulement avait gardé les traditions antiques, et, pénétrant le sens élevé des oracles divins, appelant de ses vœux le royaume spirituel qui est la patrie de tous les hommes, le foyer de tous les peuples, et qui doit traverser les siècles pour entrer en triomphe dans l'éternité.

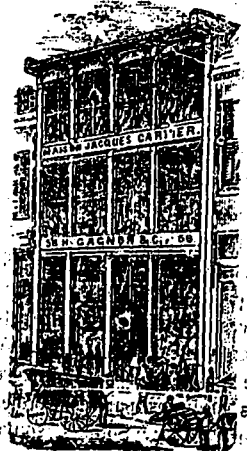
Telle était la disposition de l'esprit public en Judée, lorsque Elizabeth donna naissance à un fils qui se appelé Jean-Elizabeth qui par son père était de la race d'Aaron, et par sa mère, de la race de David et parent de la Sainte Vierge, avait pour mari un prêtre nommé Zacharie, appartenant aussi à la branche aînée de la famille d'Aaron. Ces deux époux menaient une vie juste et sainte devant le Seigneur et observaient fidèlement les préceptes de la loi divine. Bien qu'ils fussent avancés en âge, ils n'avaient pas encore d'enfants.

Un jour que Zacharie remplissait au temple les fonctions de sa charge, un ange lui appa-

rut et lui promit un fils qui serait grand devant Dieu et devant les nations, et qui de vait précéder le Desné des nations. En effet quelque temps après, Elizabeth conçut d'une manière certaine que la promesse de l'ange s'était accomplie. Elle s'écria au comble de la joie : Voilà que Dieu m'a fait une faveur, en jetant les yeux sur moi pour me délivrer de l'opprobre dont j'étais accablé. Six mois plus tard le Ciel s'inclina vers la terre; des nuées fécondes, le juste descendit; sur une tige échappée à la flétrissure originelle le salut de l'humanité fleurissait. Dieu prit le vêtement de notre chair. L'ambassade de la Divinité après avoir annoncé cette grande nouvelle à Marie de Nazareth, lui fit connaître en même temps les espérances que sa cousine Elizabeth nourrissait dans son cœur tant éprouvé. Aussitôt Marie vola vers sa parente pour prendre part à son bonheur. Là, inspiré par le verbe éternel, elle répondit aux salutations d'Elizabeth par un hymne prophétique que les nations chrétiennes répètent tous les jours depuis deux mille ans, et qui est la magnifique extase de l'humilité. Quel mystère, dit un pieux auteur français, l'entrevue de ces deux faibles femmes représentant la réconciliation du Ciel avec la terre, du Dieu qui s'abaisse et vient souffrir avec l'homme qui se purifie, et s'ennoblit inaugurant ainsi dans le monde la pensée fondamentale de la civilisation chrétienne.

500 ENTOUCAS SOIE NOIRE
 — VALANT —
 DEPUIS 2, CTS A \$1.50
 1600 ENTOUCAS BRUNS Valant \$2.00 POSE \$1.25
H. GAGNON & CIE.
 ST. ROCH, QUEBEC

Pour les fetes de la
ST. JEAN-BAPTISTE



Accourez à la Maison Jacques Cartier, vous y trouverez les meilleures marchandises qu'on puisse désirer. Tous les goûts peuvent être satisfaits.

H. GAGNON & CIE.
 No. 58, Rue de la Couronne